



Memoire

Circonstances de la vie du
S.^r Frignard ingenieur constructeur en chef de la marine.

Le S.^r Frignard né le 4. février 1727. est fils du S.^r Arnaud —
Frignard Capitaine & V.^{au} marchand à lui appartenant, qui fut fait pilote
du Roi à la demande de M.^r Le Prince Constantin pour avoir dirigé à
Madon port de Morée, un bâtiment marchand richement chargé qui étoit
pris par un corsaire Sàlétin.

Le S.^r Arnaud Frignard pere à servi Le Roy pendant 30.^e ans en
cette qualité. il a employé la plus grande partie de son bien à former la
meilleure Carte des méditerranées qu'il présenta en 1743. à M.^r Le
Comte de Maurepas, qui fut approuvée et gravée aux frais du Roi et qui
fait partie de celle du dépôt de la marine. il avoit aussi imaginé un
Cabestan qui a mérité Les éloges et l'approbation de l'Académie Royale
des Sciences.

Le S.^r Frignard fils d'un pere dont la bravoure le zèle les
calculs et la probité étoient aussi connus du Ministre et des Généraux que
de l'Académie des Sciences et d'une mere de bons et honnêtes famille
a reçu la meilleure éducation à Roulon où il a fait avec distinction toutes
ses classes et sa philosophie au collège de Loratoire.

En 1744. Après avoir fini ses études et pris quelques principes de
Géométrie de Dessin et de construction, il fut appelé à Paris et présenté à
M.^r Le Comte de Maurepas qui en vertu des services de son pere et de
ses dispositions le fit lever aux écoles dirigées par M.^r Duhamel pour
instruire et former de bons ingénieurs & constructeurs dont ce Ministre —
seul étoit l'utilité et vouloit distinguer l'Etat.

Le S.^r Frignard par son assiduité et ses progrès dans les écoles
s'attira l'estime de M.^r Duhamel et de M.^r Le Camus et après avoir
subi avec distinction le plus sévère examen sur les parties les plus
difficiles des mathématiques il recut des marques de satisfaction de
M.^r Le Comte de Maurepas et fut envoyé à Brest en 1747. en qualité
de sous-ingenieur constructeur.

L'On jugera par l'état cy joint de ses services depuis 1744. jusqu'en
1776. si le S.^r Frignard a profité des Bontés de ce Ministre, de la Bonne
éducation et des Connoissances qu'il a puisées dans les écoles de Paris.

L'On verra que toute sa vie n'a été employée qu'à l'étude des
Sciences à la Théorie et à la pratique de son art, aux opérations les plus
importantes de la marine et à la construction du plus grand nombre des
plus gros & du meilleur V.^{au} de la marine du Roy, de celle de la
Compagnie des Indes et du Commerce.

Les Différents Travaux dont il a été chargé depuis l'année

Cambry pere
ing.^r d'ordonn.
1200 l.
1765
1.^{er} dec. 1774
général
le 1.^{er} nov. 1779
en 68

à Brest sur deux Vaisseaux de 64. Canons que ses Travaux de Lorient ne lui ont pas laissé le tems de construire.

X En 1755. il fut choisi par M^r. de Machault et M^r. de Silhouette pour Concourir au port de Lorient avec M^r. Coulobert & Ollivier à la perfection des Vaisseaux destinés à faire la guerre & le Commerce dans l'Inde. Ses Vaisseaux ayant été reconnus les meilleurs par comparaison. Les ministres de la marine et de la Compagnie se fixèrent à Lorient et lui firent un traitement avantageux et relatif à l'utilité de ses Services.

En 1759. Il a été appelé à Paris par M^r. Bergey et M^r. Le Marechal de Bellisle pour la construction des Bâtimens plats projet le plus difficile et le plus étendu qui ait jamais été exécuté dans la marine, puisqu'il avoit sous sa direction plus de six mille ouvriers de toute les Départemens et qu'il a fait construire dans moins de trois mois au Havre à Dunkerque à Rouen &c. 252. - Bâtimens plats d'un pied de Longueur sur 24. pieds de Largeur.

Pendant qu'il construisoit ces Bâtimens au Havre et que les Anglois sont venus bombarder cette ville, le S^r. Froignard s'est porté au feu et partout où sa présence étoit nécessaire pour couvrir les Bâtimens. M^r. de Beauvoir & Rostain, et de Pontcharrau pourvoient atteler qu'au moyen des avis du renouveau et des Batteries flottantes de gros Canons et mortiers que le S^r. Froignard a imaginés et construits dans moins de quinze jours, il a pour ainsi dire sauvé la ville du Havre du second Bombardement.

C'est inutilement que l'envie & l'ignorance ont crié contre la construction, et consommation des Bois employés à ces Bâtimens. Les ministres et les personnes judiciaires et plus instruites ont seen que les Bâtimens étoient très propres à remplir leur objet. et que les Bois qu'ils ont consommés avoient été juridiquement condamnés comme de mauvaise qualité et impropres à la marine du Roy.

En 1760. Il a été appelé à Paris par M^r. Bergey et par M^r. de Silhouette pour le projet des prames et il en a fait faire six prames qui ont été construites avec plus de célérité d'Economie et ont mieux réussi que celles qui ont été faites à Bordeaux et à Dunkerque par M^r. Deslauriers et Ollivier.

En 1761. il a été appelé à Paris par M^r. Le Duc de



Choisirent pour faire construire à Bordeaux Les quatre Vaisseaux
Le Bordelois, Le Flamand, L'utile et la femme portant du 36. et du
48. Ces vaisseaux furent construits pour le port de Dunkerque et ont
été jugés très propres à remplir leur objet.

Le S. Trigauid a aussi composé deux mémoires qui ont
remporté les deux prix de l'Académie Royale des Sciences d'1764.
d'1765. Ceci prouve qu'il joint la théorie à la pratique de son
Art.

En 1762. Il a été choisi par Les Etats de Bretagne pour
construire Le V.^{au} de 100. canons la Bretagne qu'il ont donnée au Roy.

En 1765. Dans le nouvel arrangement il a été fait ingénieur
constructeur en chef.

En 1766. Il a été envoyé à Brest par Mgr Le Duc de
Choiseul pour finir Le V.^{au} la Bretagne il a été chargé ensuite
de la construction du V.^{au} La Couronne de 80. Canons, et de tirer à
Terre en présence de Mgr Le Duc de Brantôme Le V.^{au} de 74. Le
Zodiaque au moyen d'une nouvelle manœuvre plus simple et moins
couteuse que l'ancienne.

En 1767. Il a été appelé à Paris par Mgr Le Duc de
Parslin pour l'exécution du projet qu'il avoit donné à ce ministre
de faire construire à Lorient Les Vaisseaux les plus avantageux au
Commerce de l'Inde entre de paix et en guerre tous les plus
propres à la guerre pour augmenter d'autant au besoin ceux de
La marine du Roy. après avoir démontré aux ministres et à la
Compagnie des Indes L'importance L'utilité et la possibilité de
l'exécution de ce projet il a été chargé de construire à Lorient
des Vaisseaux de cette espèce de 64. Canons et 1200. Tonneaux
Le Mars Indien, L'Actionnaire et le Triton de 30. Canons et
500. Tonneaux qui ont parfaitement rempli leur objet. il a aussi
été chargé de construire en même temps en ce port Les V.^{aux} de
74. Canons le Bien aimé et la victoire.

En 1769. Il a été reçu Académicien Ordinaire de l'Académie Royale de Marine.

En 1770. La Compagnie des Indes ayant été débaillée
il a perdu le fruit de ses projets et de quinze ans de service au
port de Lorient où il jouissoit d'un traitement de la Compagnie
de 10000 Livres environ cinq à six mille Livres qui a été réduit à
une pension viagère de 5000^{fr} Tandis qu'il y a des personnes qui

N'avoient pas rendu des Services aussi. — Les autres ont eu des pensions
de 1200^{fr} - de 3000^{fr} et de 6000^{fr}.

En 1771. Il est venu à Paris pour faire des représentations
sur l'injustice d'un traitement aussi peu mérité et il a été envoyé
à Brest par Mgr de Boynes pour faire la visite de toutes
les frégates du Roy que l'on croyoit hors de service et qu'il a
trouvées en bien meilleur état qu'on ne s'avoit annoncé.

En 1772. Il est revenu à Brest à Paris pour rendre
Compte de sa mission. il a présenté à Mgr. de Boynes plusieurs
mémoires intéressants et il a été chargé par ce ministre d'avoir
sollicité de faire les plans et d'ordr de toutes les Vainaux et
frégates de la marine du Roy qui devoient être construites dans
les différents ports afin d'établir dans cette partie importante du
Service cette uniformité si désirée pour leur partie des agrès et
appareaux en les faisant servir successivement et indistinctement
à tous les Vainaux de même rang, pour la simplicité la facilité
et l'Economie des opérations des ports, la célérité des
armements et la sûreté des expéditions navales qui sont toujours
retardées et manquant fort souvent par le défaut de marche
et la différente allure des Vainaux. Les meilleurs voiliers étant
toujours obligés d'attendre et de se loger sur les plus mauvais.

En 1773. Il a donné le projet et les moyens de
conserver les Vais et les Vainaux et d'entretenir avec la même
union de Dépense une marine au Roy toujours neuve toujours
complète. il a été envoyé à Brest pour faire examiner ce projet
important par un conseil de marine qui en a approuvé tous les
moyens et les détails et d'après lequel la majorité en a ordonné
l'Exécution le 29. octobre 1773.

À son retour de Brest le S.^r Groignard a été fixé à
Versailles auprès du ministre pour y être chargé de toutes les
détails relatifs aux plans et constructions des Vainaux avec son
traitement honnête et de sa personne très flattée.

En 1774. Après la mort de M.^r Laurent qui devoit
être chargé de construire à Toulon des foras dont l'établissement
avoit été de tout temps regardé comme impossible, le S.^r Groignard
a été excité par Mgr de Boynes de s'occuper de cet objet important
pour répondre à la confiance du ministre, pour rendre à sa patrie



Le Service le plus essentiel et pour prouver L'utilité de son état
Et L'étendue du voisinage qu'il exige il s'est mis au dessus
du préjugé que L'on a en France contre Les meilleurs projets, de
L'envie et des Contradictions qu'ils excitent, et des risques de perdre
en un instant par un accident imprévu le fruit de toutes ses
Services et la réputation La mieux acquise dans son état.

Sans Entrer dans Le détail des Difficultés qu'il a surmontées
des Sacrifices qu'il a faits Soigné depuis Trois ans de sa famille
Et des récompenses qu'il lui avoient été promises, il ose assurer que
Le succès de son projet qui étoit de donner Les moyens de Battre
à Noulon de forme à Sec et aussi Solidement que dans Les ports
de Locum est rempli depuis quatre mois au delà même de ce
promis et de toutes Espérances puisque depuis Le 19. février
L'on Battit à Sec non seulement dans une seule Caisse mais dans
toute L'étendue de la Caisse à 30. pieds de profondeur dans la
mer avec autant d'aisance et de facilité qu'à terre, et qu'il ne peut
rester aucune inquiétude sur la Boute et La durée d'un ouvrage
aussi bien Construit, sur un terrain dont la Solidité a été
Prouvée pendant six mois par un poids scabieusement placé
et beaucoup plus fort que celui de la forme et du plus gros
Vaisseau qu'il doit supporter.

Cependant Le S. Trévignard Sans avoir encore reçu la
moindre récompense qui ait pu L'encourager et prouver au
public la Satisfaction du ministre pour en imposer à L'envie,
à encore osé se charger de la construction de la forme qui ne
devoit pas Le regarder et qui devoit être faite Comme celle
de Brest qui ne rempliroient que des imperfections L'ouvrage
dans La méditerranée.

Il a Imaginé de nouvelles portes, une route renversée
Et un renvoi qui Sans Sortir de la Caisse et Sans augmenter la
dépendance de La Construction de la forme plus parfaite et d'un
vrai plus avantageux plus étendu plus prompt et plus comode dans La
Méditerranée que dans Locum Ceci ajoute infiniment au
mérite - à L'utilité et à la perfection de son premier projet.

Conclusion -

Conclusion.

On peut conclure par comparaison de cet Act des Services de des Travaux du S. ^{Gr} Groignard depuis 1744. jusqu'à ce jour et de la Liste des Vaisseaux cy après.

1°. Qu'il est de tous Les ingénieurs Constructeurs en chef Celui qui à le plus servi et construit le plus grand Nombre des plus gros V.^{aux} du Roy et autres dont la marche Supérieure et les qualités sont - Communes. Si dans son état comme dans celui des ingénieurs d'ordre il paroit juste de mesurer le mérite et L'ancienneté des Sujets sur le nombre et L'importance de Leur Services le S. ^{Gr} Groignard doit être sans Contredit regardé Comme Le premier et le plus ancien de cet Act puisqu'il à lui seul plus servi et construit plus de Vaisseaux que tous Les autres ingénieurs Constructeurs en chef pris ensemble.

2°. Il a mérité La confiance et L'estime de tous Les ministres qui L'ont admis à leur conseil et L'ont toujours chargé des opérations les plus délicates, de la Construction des plus gros V.^{aux} et dont il peut produire Les Lettres et Les promesses les plus flatteuses.

3°. Il a mérité également La confiance de la compagnie des Indes dont il à reformé et construit tous Les V.^{aux} pour Les rendre également propre au Commerce et au guerre et augmenter d'autant au besoin les forces de Les marines du Roy.

4°. Ce qui est encore moins suspect il à eu La confiance de tous Les Armateurs des différents ports du Commerce pour lesquels il à fait construire la guerre de guerre avec L'approbation des ministres plus de 30. Tente Frigates ou corsaires dont Les qualités et la marche Supérieure ont couronné autant de Matelots au Roy qu'ils ont procuré de bénéfice aux Armateurs.

5°. Le S. ^{Gr} Groignard à aussi remporté les deux prix de l'Académie Royale des Sciences de 1764. et 1765. Ce qui prouve qu'il joint la Théorie à la pratique de son Art ou il à eu occasion d'employer près de Cent millions en Expériences sur le grand nombre de Vaisseaux de toutes Espèces qu'il à construit pour Le Roy pour La Compagnie des Indes et pour Le Commerce, Ce qui l'a mis à portée d'avoir les résultats les plus sûrs et les plus propres à la perfection d'un art aussi utile que Scavant et peu Comm.



*Etat des Vaisseaux de Frégates que Le S.^m
Gouverneur a construits à Brest, à Rochefort, à Moulon, à Lorient
à Bordeaux, au Havre, Dunkerque &c.*

Savoir.

Noms des Vaisseaux.

Nombre des Canons

<i>La Bretagne</i>	100. <i>canons</i>
<i>La Couronne</i>	80.
<i>L'Orient</i>	74.
<i>Le Robuste</i>	74
<i>Le Diligent</i>	74
<i>Les Six Corps</i>	74
<i>Le Bien aimé</i>	74
<i>La Victoire</i>	74
<i>Le Feudant</i>	74
<i>L'Eveille</i>	64
<i>Le Vengeur</i>	64
<i>Le Solitaire</i>	64
<i>Le Comte D'Artois</i>	64
<i>Le Berton</i>	64
<i>Le Mars</i>	64
<i>L'Indien</i>	64.
<i>Le Nouveau Brillant</i>	64.
<i>Le Nouveau Solitaire</i>	64

1756 54 *vingt et*
sept *1765. 85*

Suite de Vaisseaux

Nombre de Canons

Actuellement sur les
chantiers de Brest...

La Additionne	64.	
Le Reflecti	64.	
Le .	64.	
Le	64.	
Le Bordelois	60.	
Le Fluxus	60.	
La Ferme	60.	
L'Orille	60.	
Le Maniac	50.	1754-62
Le Berryer	50.	1759-60 72
Le Duc de Choiseul	50.	1761-70
Le Berton	50.	1760-80
Le Duc de Duras	50.	1765-1769
Le Penhieu	50.	1764-1775
Le Dauphin	50.	1762-1770
Le Beaumont	50.	1760-1771
Le Vilvaux	50.	1759-61

Total de Vaisseaux 35.

Regattere

La Silphide	30. canons de 12. L
La Corsicore	30. — id.
La Renommée	30. — id.



Suite de Fregates

Nombre de Canons

La Danuë	26
La Flore	26
Le Choiseul	26
L'Alcmene	26
L'Amable	26.
Le Triton	26. et 12 f
La Balcine	26
L'Esperance	26
Le Drouadaine	26
Le Pastin	26
La Niuphe	20
La Fidelle	20
La Franchise	20
La Calipso	20
La Penelope	20.

Total des Fregates 18..

Flotte.

Loutarde &	600. Canons
Le Camdeon &	600
Le Pinécors &	500
La Chevre &	300.

Flotte 4

Drainée

Six Draines à nauter 6

Battaux plats

Deux cents cinquante deux aux au Havre & Dunkerque
Rouen, St. Valery, Boulogne 252

Recapitulation.

Vaisseaux	35.
Fregates	18.
Flottes	4
Draines	6
Battaux plats	252

Total Général 315.

A Coulon Le 27. Juin 1776.

Gvoignard





Etat de Service de M. *Troignard* Ingenieur
Constructeur en chef de la Marine depuis 1744. jusqu'en 1776.

*J*avoio.

En 1744. Après avoir fait à Toulon avec distinction toutes les classes de Philosophie et passé un an dans ce port à prendre des principes de Géométrie, de Dessin et de construction il fut appelé à Paris et instruit aux Ecoles sous les yeux de M^r. Duhamel par les plus habiles maîtres M^{rs}. Le Camus et Bouguer.

En 1747. Il fut examiné par M^r. Le Camus avec approbation et envoyé par M^r. Le comte de Maurepas en qualité de sous constructeur au port de Brest où il fut chargé de la conduite de deux Vaisseaux de 64. Canons Le protégé et L'hercule et de plusieurs autres Travaux.

En 1749. Il fut envoyé au Département de Rochefort après la mort de M^r. Pélissier ingénieur en chef. il y a construit plusieurs Vaisseaux Fregates et Flûtes portés sur L'état cy joint

L'Envie de Sustruire et de connaître les mouvements du Vaisseau à la mer lui firent demander et obtenir La permission de S'embarquer sur Le S^t. Esprit de 74. canons et ensuite sur L'intrepide aussi de 74. Canons.

En 1754. Il a été fait constructeur à Rochefort par M^r. Rouillé sur Les Revoignages d'avaux qui avoient été rendus des Vaisseaux qu'il avoit construits, et après avoir rempli à la satisfaction des Commandants et intendants la place de constructeur en chef pendant six mois que M^{rs}. Morineau et Deslauriers ont tenus malade.

En 1754. Il a été appelé à Paris pour présenter à M^r. de Machault Le projet de reformer toute La charpente des Vaisseaux pour pouvoir Les construire avec des Bois presque droits avec plus d'Economie et de Solidité et Les mettre à L'abri du canon sans augmenter Leur pesanteur ni L'espace nécessaire à Leur Armement. Ce projet intéressant ayant été approuvé par M^{rs}. de La Galissonnière et Duhamel il recut des marques de Satisfaction et de Confiance de Ce Ministre, avec ordre d'exécution.

1755. jusqu'en 1770. lui ayant procuré de doubles appointements des vacations et honoraires considérables (out mis à portée de vivre decemment & - honorablement partout ou il a été et surtout à Lorient ou il seroit avec la plus grande distinction et confiance des ministres et des compagnies, ou il étoit bien logé dans le port et recevoit chez lui les Généraux de Terre, de mer intendants et autres Officiers qui L'honoroient de leur estime & amitié).

Pour perpétuer ses services, ses connaissances et former des sujets utiles à l'état le S.^r Troiquard s'est marié en 1767. avec M.^{lle} Boucher dont le père étoit Ch.^{re} de S.^t Louis capitaine de la Compagnie des Indes, et dont la bonne éducation les Talents et le Caractère répondoient à - l'honnêteté de la famille. Ce mariage a été généralement approuvé des ministres.

Le S.^r Troiquard a continué de vivre decemment et honorablement avec sa femme à Lorient jusqu'au moment de la destruction des comp.^{ies} des Indes ou il a perdu une partie de son revenu et du fruit bien légitime de ses travaux puisqu'il traittoit de 5. à 6. m.^{ts} par an que lui étoit cette Compagnie a été réduit à une pension viagère de 500.^{fr} le quel Leultou hors d'état de s'y soutenir comme au paravant et de bien élever sa famille composée de deux enfants Garçon et fille.

La Position et les services du S.^r Troiquard ayant été par lui représentés au Mgr de Soyons et ce ministre n'ayant pas trouvé juste qu'un sujet qui avoit aussi bien servi le Roy que la Compagnie des Indes perdît au lieu de gagner après braver aux d.^s Service le retint auprès de lui et après l'avoir mis pendant trois ans à toute épreuve lui donna sa confiance et lui fit un traitement honnête qui Le mit en état de continuer à vivre avec decence et de prêter aux Graces du Roy par la suite des travaux importants qui lui sont confiés.

Il étoit difficile que le S.^r Troiquard toujours chargé des opérations les plus importantes honore de la confiance et d'estime particulière de tous les ministres du Général et des intendants; - jouissant de doubles appointements et d'une aisance bien acquise par ses travaux qui Le mettoient à portée de vivre honorablement et pour ainsi dire au dessus de son état ne fût pas en butte aux traits des Envieux et des ignorants, mais il a surpris ceux qui ne pouvoient lui nuire et il ne lui a pas été difficile de repousser et de détruire comme il sera toujours en état de le faire tout ce qui pourroit porter sourdement la moindre atteinte à son honneur ou à sa réputation.

(A. Coulon Le 27. Juin 1776.

Troiquard